

Gérer la reproduction en agriculture biologique

Ximun Duguine,
 éleveurs à Hasparren (64)

L'EXPLOITATION EN RÉSUMÉ

1,6 UMO
 dont : 0,3 UMO salariée
 0,3 UMO bénévole

- 57 ha de SAU
- 57 ha de SFP



■ Prairies permanentes

- 451 brebis Manech tête rousse
- 93 agnelles de renouvellement
- 13 béliers
- 75 761 litres de lait livré
- 232 L/brebis traite
- Traite du 10 décembre au 11 août
- AOP Ossau-Iraty
- Agriculture biologique



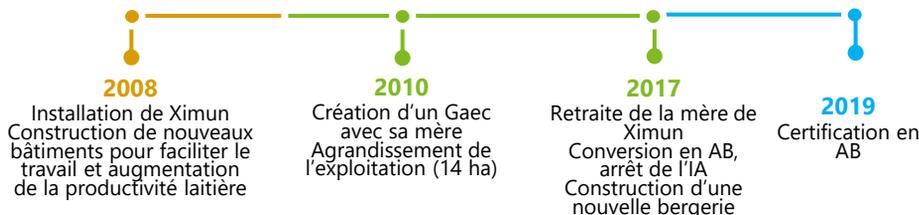
Le système de reproduction

Ximun s'est installé en 2008 à la suite de son père avec un troupeau de 450 brebis Manech tête rousse. La particularité du système de reproduction est d'avoir un premier agnelage à 2 ans pour les agnelles. Ce choix s'explique par le morcellement de l'exploitation et seulement 15 ha accessibles par les brebis au pâturage en hiver. Les terres les plus éloignées sont donc valorisées en partie par les agnelles et permettent également de faire les stocks fourragers pour le troupeau.

La lutte se fait du 20 juin au 1er novembre sans utilisation d'hormones de synchronisation depuis la conversion en AB et les mises-bas sont groupées sur 15 jours pour les 2/3 du troupeau.

Avant la conversion en AB, le troupeau était suivi en contrôle laitier officiel depuis plus de 30 ans. Cela a assuré une base génétique solide et permet aujourd'hui à Ximun d'optimiser le lait produit. Avec le passage en AB en 2017, l'éleveur a dû démissionner du contrôle laitier mais espère pouvoir y revenir, grâce aux perspectives offertes par la reproduction avec des béliers génomiques.

LES DATES CLÉS DE L'EXPLOITATION



La conduite du troupeau ovin laitier

Les changements opérés dans la conduite de la reproduction

« Avant de faire le choix de passer en bio, j'inséminais 140 brebis adultes aux alentours du 20 juin. Puis, j'introduisais les béliers en monte naturelle 10 jours plus tard pour ne pas avoir de lots à gérer et les enlevais à la fin novembre.

Les agnelles étaient mises à la reproduction à 1 an. Début juin, (elles avaient presque 7 mois), elles allaient pacager dans les prairies les plus éloignées sans complémentation. Nous mettions les béliers vers le 15 juillet, pour les enlever comme les adultes en novembre. Le résultat de fertilité de ces agnelles était très aléatoire... Au final, les mises-bas de ces agnelles venaient assez tard!

Le choix de passer à l'agnelage à 2 ans m'a permis de mieux utiliser les parcelles éloignées et d'assurer la croissance des agnelles avec peu de complémentation.

En arrêtant la synchronisation pour passer en bio, j'appréhendais la façon dont se passerait la lutte!

L'alimentation de mon troupeau laitier est composée de foin, de luzerne, de céréales et de soja toasté. La distribution des fourrages se fait en 2 repas et les concentrés sont distribués au chevrier. Cette conduite me permet de simplifier le travail et de me libérer du temps. Cependant je vérifie à travers l'observation des animaux, que la ration soit bien valorisée, de façon à ce que l'état des brebis permette de réussir la lutte et qu'il y ait le moins possible de boiteries et de problèmes sanitaires.

Les parcelles éloignées sont valorisées en pâture par les agnelles. Leur lutte se fait donc à l'herbe avec 70% de saillies en 1 mois. Je ne les complémente pas, par manque de temps. J'ai conscience que je pourrais faire mieux, mais pour l'instant ça me va comme ça. »

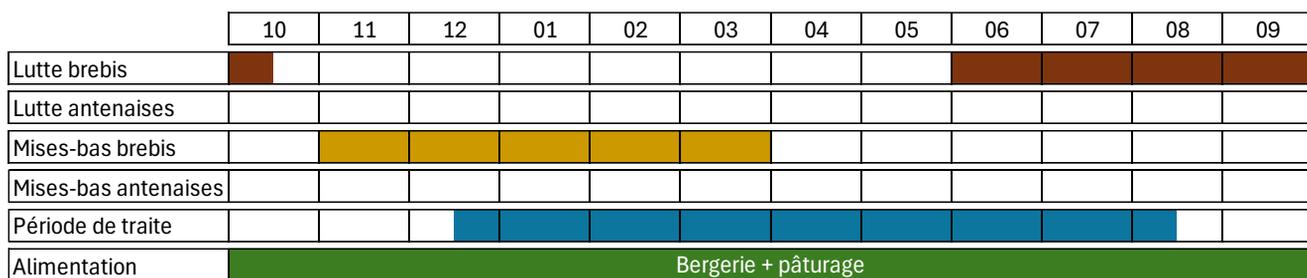


Figure 1 : Calendrier des principaux évènements de reproduction du troupeau

Le bilan de reproduction

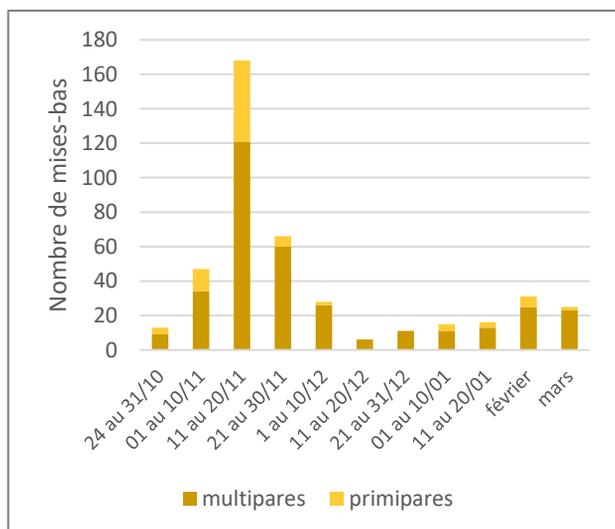


Figure 2 : 80% des primipares et 66 % des multipares mettent bas en un mois

	ADULTES	ANTENAISES	ENSEMBLE
Présentes à la mise-bas	364	87	451
Mises en lutte	364	0	364
dont épongées	0	0	0
dont inséminées	0	0	0
Effectif ayant mis bas	341	0	341
Agneaux nés	423	0	423
Agneaux élevés	368	0	368
Taux de mises-bas	94 %	0 %	94 %
Taux de prolificité	124 %	0 %	124 %
Mortalité des agneaux	13 %	0 %	13 %

Tableau 1 : Bilan de reproduction de la campagne 2021

Le point de vue de l'éleveur



Ximun DUGUINE

Mes objectifs sont de simplifier le travail pour libérer du temps et être plus serein, avoir un système de production simple et qui dégage un revenu correct, mais aussi s'organiser entre éleveurs locaux pour grouper les achats.

MA MOTIVATION

Être cohérent avec mes aspirations

« Je ne me voyais pas produire pour les autres, d'une autre façon que mon mode de consommation.

Faciliter le travail en n'ayant pas de lots à faire pour la lutte était aussi un objectif important ! »

MON CONSEIL

« Chez moi ça marche parce que j'ai de la surface, et de l'herbe en début d'été.

Si je pouvais le faire, j'accompagnerais mieux l'élevage de mes antenaises.

L'utilisation de béliers génomiques dans le troupeau permet d'entretenir le travail génétique réalisé par mon père ! Et son expérience m'est nécessaire pour réussir la lutte et la conduite du troupeau. »

MA TECHNIQUE

L'effet bélier pour assurer le groupage des chaleurs

« Je mets les béliers dans le troupeau au 1^{er} juin, en assurant un flushing et tous les soins utiles (vitamines, copros et déparasitage si nécessaire). Cela me permet d'avoir un maximum de saillies au 20 juin.

Pour les antenaises, la lutte se fait uniquement à l'herbe. »

LES INCIDENCES

« Conduire les animaux en un seul lot quand il y a les foins à faire, c'est pratique! »

« La monte naturelle est avancée de 20 jours et est plus groupée. Je vends plus d'agneaux à Noël.

Cependant, je suis dépendant des autres éleveurs pour la génétique, et les données de contrôle laitier me manquent, j'y reviendrais rapidement ! »

LE REGARD DE

...
Jean-Michel NOBLIA
Conseiller au CDEO



« Gérer la lutte de son troupeau sans produits de synchronisation permet effectivement de se simplifier le travail et de répondre aux attentes des consommateurs.

Cependant, le regroupement des agnelages derrière une année avec des mises-bas étalées est compliqué, long et les résultats sont aléatoires. Et cela peut sérieusement affecter les résultats économiques.

Beaucoup d'éleveurs y arrivent, en privilégiant la lutte plutôt que la production de lait. Ils recherchent la prise de poids de l'animal avec un flushing et en arrêtant les concentrés azotés. La brebis vide, c'est celle qui coûte le plus cher finalement !

Je conseille l'utilisation de béliers génomiques pour bénéficier de l'avancement de la génétique sur les critères de qualité de lait, de parasitisme et demain de l'adaptation aux contraintes climatiques!

Je conseille aussi l'utilisation de béliers vasectomisés ou l'introduction des béliers en bergerie quelques semaines avant la lutte, de façon à déclencher le cycle chez la brebis et favoriser des saillies groupées. »